

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre V. De la Corruption du principe de l'Aristocratie.

urn:nbn:de:gbv:45:1-600

CHAPITRE V.

LIVRE
HUITIÈME.

Chap. V.

De la Corruption du principe de l'Aristocratie.

L'ARISTOCRATIE se corrompt lorsque le pouvoir des Nobles devient arbitraire: il ne peut plus y avoir de vertu dans ceux qui gouvernent ni dans ceux qui sont gouvernés.

Quand les familles régnautes observent les Loix, c'est une Monarchie qui a plusieurs Monarques, & qui est très bonne par sa nature; presque tous ces Monarques sont liés par les Loix. Mais quand elle ne les observe pas, c'est un Etat Despotique qui a plusieurs Despotes.

Dans ce cas la République ne subsiste qu'à l'égard des Nobles, & entr'eux seulement. Elle est dans le corps qui gouverne, & l'Etat Despotique est dans le corps qui est gouverné, ce qui fait les deux corps du monde les plus desunis.

L'extrême corruption est lorsque les Nobles deviennent héréditaires (1), ils ne peuvent plus guère avoir de modération. S'ils sont en petit nombre, leur pouvoir est plus grand, mais leur sûreté diminue; s'ils sont en plus grand nombre, leur pouvoir est moindre & leur sûreté plus grande, en sorte que le pouvoir va croissant, & la sûreté diminuant, jusqu'au Despote sur la tête duquel est l'excès du pouvoir & du danger.

Le grand nombre des Nobles dans l'Aristocratie héréditaire rendra donc le Gouvernement moins violent; mais comme il y aura peu de vertu, on tombera dans un esprit de nonchalance, de paresse, d'abandon, qui fera que l'Etat n'aura plus de force ni de ressort (2).

Une Aristocratie peut maintenir la force de son principe, si les Loix sont telles qu'elles fassent plus sentir aux Nobles les périls & les fatigues du Commandement que ses délices; & si l'Etat est dans une telle situation qu'il y ait quelque chose à redouter, & que la sûreté vienne du dedans & l'incertitude du dehors.

Comme une certaine confiance fait la gloire & la sûreté d'une Monarchie, il faut au contraire qu'une République redoute quelque chose (3). La crainte des Perses maintint les Loix chez les Grecs. Carthage & Rome s'intimidèrent l'une l'autre & s'affermirent. Choix singulière! plus ces Etats ont de sûreté, plus comme des eaux trop tranquilles ils sont sujets à se corrompre.

(1) L'Aristocratie se change en Oligarchie.

(2) Venise est une des Républiques qui a le mieux corrigé par ses Loix les inconvéniens de l'Aristocratie héréditaire.

(3) Justin attribue à la mort d'Epaminondas l'ex-

inction de la vertu à Athènes. N'ayant plus d'émulation, ils dépensèrent leurs revenus en fêtes, *frequentius canam quam castra visentes*. Pour lors les Macédoniens sortirent de l'obscurité, Liv. 6.

